

Bienne sur la vague verte

CONSEIL NATIONAL Comme dans l'ensemble du pays, le parti écologiste a fortement progressé dans la cité seelandaise, cumulant près de 25% des voix. Il talonne le PS, qui reste la première force politique en ville.

PAR DIDIER NIETO

La vague verte qui a déferlé sur la politique suisse hier n'a pas épargné Bienne. Les trois listes du parti écologiste pour le Conseil national ont cumulé 24,9% des voix, soit plus de... 10% qu'en 2015! Avec ce score, Les Verts doublent largement l'UDC pour devenir la deuxième force politique de la cité seelandaise. Le parti agrarien a reculé à Bienne comme il l'a fait sur l'ensemble du territoire: il a récolté 15,4% des suffrages contre 22% il y a quatre ans (-6,8%). Cette baisse est, à peu de choses près, la même que celle enregistrée par le Parti socialiste (-5,7%). En lice avec quatre listes différentes dans le canton de Berne, le PS a obtenu 26,3% des voix, contre 32% lors des dernières élections fédérales. Pour la gauche, l'érosion socialiste est néanmoins largement compensée par la poussée verte: si l'on y ajoute le score du Parti ouvrier populaire (1,9%), elle a rassemblé 53,1% des électeurs. Soit plus de six points de mieux qu'en 2015 (47%).

Un élan à conserver

Candidate à la chambre basse pour la première fois, la conseillère de ville verte Myriam Roth peinait hier soir à réaliser la performance des écologistes en Suisse et à Bienne. «Au sein du parti, personne ne s'attendait à un tel score», confie-t-elle. «Pour moi, c'est le signe que la population veut un changement, et qu'elle a fait confiance aux Verts pour apporter ce changement. C'est un nouveau départ pour la politique en Suisse.»



Avec 4011 voix, l'écologiste Regula Rytz a réalisé le meilleur score à Bienne. KEYSTONE

Malgré la percée écologiste, l'UDC reste cependant, et de loin, le premier parti du pays, avec environ 26% des voix – soit plus du double des Verts. Mais pas de quoi gâcher la fête, assure Myriam Roth. «Je n'ai aucune amertume. Les gens qui votent très à droite continueront toujours de voter très à droite. Et je pense qu'à l'avenir, nous pourrions encore sensibiliser beaucoup de monde sur la problématique du réchauffement climatique. Nous avons du potentiel, surtout si l'on considère le taux d'abstention, très élevé à Bienne (seuls 35,9% de participation).» Le résultat d'hier demeure

quoi qu'il en soit prometteur en vue des élections municipales biennaises l'an prochain,



«C'est un nouveau départ pour la politique suisse.»

MYRIAM ROTH
CANDIDATE AU CONSEIL NATIONAL
(LES VERTS)

relève Myriam Roth. «La vague verte va peut-être stagner un peu. Mais à nous de conserver

cet élan et de nous engager pour faire perdurer cette énergie.»

Sur le plan personnel, la candidate n'a certes pas été élue au Conseil national. Mais avec 2596 voix gagnées à Bienne, Myriam Roth figure parmi les «top-scoring» de la cité seelandaise – seules ses colistières Regula Rytz, Aline Trede et Lena Frank, ainsi que la socialiste Samantha Dunning ont fait mieux. «Ma non-élection à Berne n'est pas une surprise. Par contre, je suis très étonnée de mon résultat à Bienne, car je n'ai pas mené de campagne dans la rue. Ce score renforce ma foi dans mon engagement.»

«Je regrette l'absence de francophones»

PS Le conseiller municipal biennois Cédric Némitz déçu des résultats.

«Evidemment, je suis un peu déçu face aux résultats du Parti socialiste tant au niveau national que cantonal.» Conseiller municipal à Bienne, Cédric Némitz brigait un siège au Conseil national. Sa notoriété liée à sa fonction au sein de l'exécutif biennois n'a pas réussi à le faire élire, ni à contrer l'avalanche verte qui a raflé de nombreux sièges. Le Parti socialiste a perdu hier deux sièges et n'est représenté que par quatre élus.

Au niveau personnel, Cédric Némitz assure qu'il ne se faisait pas d'illusion: «En tant que Romand de Bienne, c'est deux fois plus difficile de se faire élire. Mais je prends cette expérience comme positive.»

Cédric Némitz a récolté 1399 voix en ville de Bienne. Un score décevant pour celui qui est directeur de la Formation, de la culture et du sport? «Pas du tout! Je trouve

que c'est un très bon score.» Il ne sait pas ce que cachent ces chiffres: «Les gens qui n'ont pas voté pour moi n'avaient peut-être pas envie de me voir partir à Berne», sourit-il.

A Bienne, le PS a réuni 26,3% des suffrages, alors qu'il y a quatre ans, ce chiffre s'élevait à 32%. Une baisse inquiétante, notamment en vue des élections municipales de l'an prochain? «Les Verts ont connu une très bonne dynamique cette année. Qu'en sera-t-il dans un an?» s'interroge Cédric Némitz, martelant que l'on ne peut pas comparer une élection à une autre.

Concernant la non-réélection de Manfred Bühler (UDC), seul élu du Jura bernois, Cédric Némitz est catégorique: «En tant que francophone, on doit regretter l'absence d'un Romand à Berne. Pour respecter la proportion de Romands dans le canton, il devrait y avoir au moins deux élus à Berne. C'est problématique que notre canton bilingue ne soit représenté que par des germanophones.» MAS



Les socialistes romands étaient hier à Berne. PETER SAMUEL JAGGI

Les Vert'libéraux, les autres gagnants

PVL Le Parti vert libéral est l'autre gagnant de la journée d'hier à Bienne. Avec 9% des voix, il fait 3,4% de mieux qu'en 2015. «C'est la preuve que le PVL est reconnu et que la population lui fait confiance, grâce notamment à son activité sur le plan de la politique communale», analyse Sandra Gurtner-Oesch, candidate malheureuse au

Conseil national. Si elle est satisfaite de son score (585 voix dans la cité seelandaise), elle constate qu'il est difficile pour des politiciens biennois de s'imposer lors d'élections fédérales. «Dans le canton de Berne, il y a une sorte de röstigraben médiatique. Les Biennois sont très peu visibles dans les journaux de portée cantonale que sont le Bund ou la Berner Zeitung.»

«Journée fantastique pour les Vert'libéraux», le 20 octobre est porteur de «belles promesses» en vue des élections municipales l'an prochain. «Surtout que nous avons beaucoup de potentiel auprès des francophones. Le PVL a longtemps été estampillé alémanique. Mais la présence de Romands sur nos listes cette année montre que ça change.» DNI



«Une expérience très enrichissante»

PLR Pour sa première candidature à une élection fédérale, la mairesse d'Evilard-Macolin, Madeleine Deckert (PLR), se dit très satisfaite: «Je suis très contente de mon résultat dans le Jura bernois, à Bienne et dans le Seeland où j'ai récolté quelque 6000 voix.» La libérale-radical est sortie grande gagnante au sein de sa commune où elle caracole en tête. «Cela me touche que les gens de mon village me fassent confiance.»

Madeleine Deckert n'est pas du tout déçue de ne pas avoir été élue. Elle estime que sa candidature et la campagne qui l'a accompagnée ont été très enrichissantes. «Durant des semaines, j'ai rencontré beaucoup de nouvelles personnes et nous avons eu des échanges passionnants. J'ai appris beaucoup.»

La mairesse d'Evilard se réjouit que son parti ait maintenu ses deux sièges dans le canton, sans faire les frais de la victoire des Verts. Par contre, elle se désolé de l'absence d'un francophone à Berne: «C'est grave pour le bilinguisme, mais aussi pour notre culture. Sans représentants francophones, il nous manque quelque chose.» MAS



«On nous prédisait de plus grandes pertes»

UDC La conseillère de ville biennoise Sandra Schneider n'est pas surprise du recul des voix enregistré par l'UDC à Bienne et en Suisse en général. Mais le score de son parti est loin de l'inquiéter. «Avec le climat comme thème principal de la campagne, on nous prédisait de plus grandes pertes. Mais dans le canton de Berne, nous conservons tout de même sept sièges (ré: deux de moins qu'en 2015). Alors je suis satisfaite. En revanche, il est très dommage que Manfred Bühler, qui représentait le Jura bernois, n'ait pas été réélu.» La politicienne ne regrette en revanche pas que l'UDC ait conservé sa ligne sur la problématique du climat – Sandra Schneider s'était elle-même agacée de cette «hys-

térie climatique». «Nous avons été fidèles à notre cap», dit-elle, en déplorant que les thèmes de prédilection de son parti (la migration et l'Europe) n'aient pas eu davantage de visibilité dans les médias. Candidate au Conseil national pour la première fois, la Biennoise n'a pas été élue, mais elle est très satisfaite de son score réalisé à Bienne (1800 voix). «C'est un honneur.» DNI

